

La place que donne aux complotistes le gouvernement Austro-Hongrois :

D'après le gouvernement austro-hongrois, le gouvernement serbe a participé à l'élaboration de l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand afin de saboter l'empire d'Autriche-Hongrie en le privant de son héritier en même temps que de son chef militaire. Ils avaient pour but l'éclatement de l'empire. Il ne s'agissait pas seulement de tuer le neveu de l'empereur actuel qui était déjà âgé (84 ans) mais de couper tête du pays en lui supprimant son héritier. François Ferdinand avait la réputation de vouloir plus d'égalité, d'instaurer des réformes favorables aux minorités slaves et de mieux traiter les Serbes au sein de son future empire pour calmer les tensions.

L'annexion de la Bosnie-Herzégovine en 1808 a renforcé l'hostilité de la Serbie envers l'Autriche-Hongrie démontrant sa capacité à agrandir son territoire et son pouvoir économique. Ces rivalités vont accroître l'instabilité dans les Balkans présente déjà depuis 30 ans et renforcer la peur de l'Autriche-hongrie d'un éclatement de l'empire (vu les nombreuses nationalités qu'elle contient)¹. La Bosnie étant composée à 1/3 de serbes, l'Autriche-Hongrie accuse la Serbie de vouloir créer un état slave, la Yougoslavie, afin que ceux-ci de n'aient pas à se mélanger aux autres cultures, langues. L'attentat aurait donc été un complot des Serbes afin d'éclater l'empire pour réunir tous les slaves.

L'Autriche-Hongrie accuse dans note du gouvernement austro-hongrois, la Serbie d'avoir agit à l'encontre des engagements formels proclamés pendant la déclaration du 31 mars 1909 et d'avoir :

- toléré l'activité criminelle
- toléré le langage effréné de la presse, la glorification des auteurs de l'attentats
- propagé une propagande malsaine
- organisé des manifestations qui pouvaient induire la population serbe à la haine de la Monarchie austro-hongroise
- de s'être procuré des armes et explosifs donnés par des officiers et fonctionnaires serbes

En allant plus loin, on peut penser que si il y avait eu une égalité complète entre les serbes et les austro-hongrois, la population slave d'autriche-hongrie aurait eu meilleur temps économiquement parlant de rester dans l'Autriche-Hongrie et n'auraient plus eu aucun intérêt et aucune raison de vouloir se rallier à la petite serbie. Donc la Serbie aurait eu intérêt à supprimer François Ferdinand pour ne pas se retrouver écrasée par l'Autriche-Hongrie d'un point de vue économique et politique. Elle aurait donc prévu l'éclatement de l'empire après l'assassinat de Ferdinand et le ralliement des slaves pour la création d'un état.

L'accusation ne se porte pas sur les acteurs et participants directs de l'attentat ; Gavrilo Princip, Nedeljko Čabrinović, Nedeljko Čabrinović, Vaso Čubrilović ni même sur le fait qu'ils seraient manipulés par à la main noir, une société secrète mais repose entièrement sur la responsabilité du gouvernement serbe.

On pourrait imaginer que la Serbie n'aurait pas réalisé que la guerre pouvait prendre une telle ampleur : mondiale. Elle aurait fait une mauvaise appréciation de la situation et n'aurait pas réalisé les enjeux, pensant que celle-ci durait 3 mois tout au plus. Elle n'a pas

¹ <http://www.encyclopedie.bsditions.fr/image/article/carte/EU1900CARTEAUTHO003.jpg>

non plus pensé que le gouvernement austro-hongrois, constitué d'aristocrates, humiliés et blessés dans leur égo réagiraient avec agressivité, voulant signifier leur pouvoir.

on peut aussi penser que l'empereur Austro-Hongrois, affaibli par son âge n'aurait pas su comment gérer la situation et se serait laissé influencer par certains membres de son entourage cherchant à l'impressionner avec une politique interventionniste.

Une deuxième théorie peut s'imposer : celle d'un complot de l'autriche-hongrie. La visite à Sarajevo de l'archiduc avait pour but de rassurer le peuple et renforcer sa crédibilité et son pouvoir. L'empire étant extrêmement fragile due aux conflits entre les nombreuses nationalités englobées dans la double monarchie, il satisfait en venant, autant l'extrême droite que la gauche. Il plaît aux conservateurs, en montrant son pouvoir militaire ainsi qu'aux progressistes car le but de sa visite était pacifique. On pourrait penser que des membres du gouvernement étaient au courant de la menace² d'un attentat et n'aurait rien fait pour l'éviter. Ils auraient laissé faire car l'attentat aurait empêché une réconciliation et donné un prétexte pour faire la guerre aux serbes. Note du gouvernement austro-hongrois envoyé 1 mois après l'assassinat pourrait corroborer cette thèse. Ce laps de temps aurait laissé à la double monarchie le temps de planifier et organiser une future guerre (sachant pertinemment que certaines des exigences du gouvernement ne pourront être acceptées).

Des questions sont également légitimes quant à la conduite de l'enquête. Les étapes crime - enquête - peine - tribunal n'ayant pas été faite dans l'ordre, passant du crime directement au tribunal et enquêtant après. Cela appuierait la théorie selon laquelle le complot viendrait non pas de la serbie mais du gouvernement austro-hongrois.

On peut donc constater que le document n'est pas représentatif des événement. Le gouvernement austro-hongrois étant en état de paranoïa et folie n'a pas su maîtriser la situation et à porté des accusations irresponsables et hâtives contre la Serbie, sans preuves réelles, cherchant à trouver un coupable à tout prix pour répondre aux attentes de l'opinion public.

question 2

Position de gouvernement serbe sur la possibilité d'un complot

Le gouvernement rejette l'entière responsabilité de l'attentat sur les jeunes terroristes, donc place les complotistes comme seuls et uniques acteurs dans l'assassinat.

Le gouvernement de Serbie n'accepte pas les accusations de l'Autriche-Hongrie concernant un attentat organisé contre l'Archiduc et donc indirectement envers l'Empire d'Autriche-Hongrie. La source principale cite en ligne 77 à 82, que la Serbie n'était pas au courant qu'un attentat se préparait, et qu'elle désapprouve entièrement cette action puisqu'elle ne désirait en aucun cas enfreindre les règles "de bon voisinage" fixées en 1909 à Berlin. Ayant nié son attachement à l'assassinat de l'Archiduc, elle affirme aussi ne pas avoir su que l'attentat se préparait, même si celui-ci se tramait "sous son nez" et incluait certains haut-gradés de l'armée et du gouvernement. Par cela, elle confirme sa position pacifiste. Ce comportement dont fait preuve le gouvernement serbe dissimule peut être quelque chose,

² https://fr.wikipedia.org/wiki/Attentat_de_Sarajevo

car en rejetant la faute sur les jeunes extrémistes, il minimise en quelque sorte l'attentat, le rend peu important et se délie de responsabilité.

(L. 14-27 page 3 source princ.) Le fait que la Serbie nie sa participation dans l'organisation de l'attentat soulève des doutes quant à la formation des jeunes terroristes, car à 19 ou 20 ans, il n'est à priori pas possible de déterminer les conséquences d'un acte pareil. Cette réflexion se doit donc à un comité bien plus expérimenté et puissant que de simples ados manipulés par un organisme. C'est en effet cet organisme sur lequel personne ne met de nom qui est responsable de l'organisation de l'attentat et de la conséquence mondiale qui en résulte.

Ce comité qui a donc formé ces jeunes hommes et les a poussés à commettre un tel acte est, d'après l'Autriche-Hongrie, le gouvernement serbe directement. Pour la Serbie par contre, c'est une organisation secrète qui n'est pas connue aux yeux de son gouvernement.

Les terroristes étaient tous membre d'une association, soit la Main Noire, soit la Jeune Bosnie. Cela peut donc expliquer leur action, car comme dit ci-dessus, il n'est pas possible à cet âge là de commettre un tel acte aussi jeune en ayant conscience de toutes les conséquences. Ils ont donc été manipulés, entraînés et motivés par l'une ou l'autre, voire les deux organisations mentionnées plus tôt. Il reste donc à savoir si le gouvernement serbe a dirigé la formation donnée aux jeunes adultes qui ont perpétré l'attentat ou si les organismes ont agis d'après leur propre agenda.

Arrivant maintenant aux exigences de l'Autriche-Hongrie: toute une série de règles et demandes très strictes et irréalisables pour la Serbie, si celle-ci veut garder son indépendance. L'Autriche-Hongrie prédit donc que le gouvernement serbe va probablement, rejeter au minimum une des conditions citées dans les lignes 98 à 162. En effet, la Serbie doit éviter une des conditions si elle veut conserver son indépendance, ce qui arrange grandement l'Autriche-Hongrie, qui lui déclare la guerre peu après.

Sachant cela, nous pouvons penser que la Serbie n'est en effet pas responsable de l'attentat, que seule l'Autriche-Hongrie est coupable d'avoir organisé toute cette action pour leur permettre de déclarer la guerre à la Serbie. Cela pourrait donc bien être un complot monté par l'Autriche-Hongrie contre la Serbie, car aucune enquête n'a pris place pour prouver que la Serbie était coupable, le gouvernement autrichien a directement accusé le gouvernement serbe, qui s'est défendu au possible contre une accusation pareille. Un dernier argument en faveur de la Serbie pourrait être que celle-ci n'avait aucun intérêt à se relancer dans une guerre, étant donné qu'elle sortait à peine de la précédente et n'avait donc ni les ressources ni la force de se lancer dans un autre combat, surtout contre un adversaire comme l'Autriche-Hongrie avec l'Allemagne comme allié.

Autres sources:

https://fr.wikipedia.org/wiki/François-Ferdinand_d%27Autriche

https://fr.wikipedia.org/wiki/Attentat_de_Sarajevo

https://www.herodote.net/28_juin_1914-evenement-19140628.php

Rôle réel des assassins et réflexion par rapport à la théorie du complot

a) D'après les sources, Gavrilo Princip serait né le 13 juillet 1894. Mais jusqu'au 28 juin 1914, jour de l'attentat, il ne restait que deux semaines jusqu'à ses vingt ans. Il échappe donc de peu à être en âge d'être condamné à mort. Il se rajeunira et prétendra être né le 25 juillet 1894, pour laisser une marge plus grande. Princip se présente alors comme un homme prêt à mentir, à dissimuler, et comme quelqu'un de pas très net. Il est étudiant et se proclame nationaliste yougoslave tout comme les autres sept membres de la Jeune Bosnie, organisation révolutionnaire formée de Croates, de musulmans et de Serbes. Cette organisation prétendait avoir pour "but de sauver le pays, le rendre plus fort, plus puissant, et plus uni". Les membres du groupe étaient à peine âgés de 19 ans. Certains d'entre eux étaient étudiants, mais pas tous. Ceux qui étaient étudiants avaient à peine fait que 1 ou 2 ans d'université. Cela laisse à penser que leur compréhension de la politique et notamment des conséquences qu'auraient pu engendrer leurs actes était moindre. On comprend donc que ces Jeunes bosniaques avaient une image idéalisée, ils voyaient principalement la possibilité de vivre une superbe aventure et de devenir même, des héros.

b) Jusqu'au mois de l'attentat, le roi Pierre 1er dirigeait la Serbie: il a fait ses études militaires à Saint-Cyr, il s'est battu dans les rangs de l'Armée de la Loire et dans l'arrière-garde de l'armée de Chanzy. En 1875, il a fait partie des insurgés serbes qui combattent les Ottomans en Bosnie. Il est monté sur le trône de Serbie après un complot militaire à Belgrade qui met fin au règne d'Alexandre 1er de Serbie. Atteint par la maladie et les luttes politiques internes, il a décidé de se retirer de la scène politique et a désigné en juin 1914 son fils cadet Alexandre comme Prince régent et lui a laissé le soin de mener les opérations militaires. Dans un pays dirigé par un roi baigné dans le régime militaire, cela ne nous étonnerait pas si Gavrilo Princip et ses coéquipiers étaient poussés à attaquer sans raison valable. On pourrait supposer que, après avoir échauffé les esprits des présumés terroristes, le roi décida de se retirer au plus vite, au même moment où l'attentat a été perpétré, et de laisser la gouvernance à son fils Alexandre.

D'un côté, on trouve le gouvernement serbe. De l'autre, la Main noire. Apparemment, la société secrète la Main noire, fondée en Serbie en mai 1911 et essentiellement composée de Serbes, aurait fourni les armes aux auteurs de l'attentat. Cette société, se considérant comme une "organisation nationaliste serbe", assurait avoir pour objectif de réunir au sein d'un unique Etat serbe l'ensemble des territoires faisant partie de l'Autriche-Hongrie, de l'Empire Ottoman et du Monténégro. Pourtant, une source affirme que la Main noire agissait de façon autonome et à l'insu de l'Etat-major serbe. Les agents d'Apis (de son vrai nom Dragutin Dimitrijevic), dirigeant de la société et notamment colonel de l'armée serbe, auraient fourni les armes aux Jeunes Bosniaques, car ces-derniers manquaient d'argent pour s'en procurer et que le transfert des auteurs de l'attentat fut accompli à l'insu de la Main noire. Il y a donc une absence de communication entre le gouvernement serbe et la société secrète. Etait-ce intentionnel? Car il serait bien pratique, d'un côté que de l'autre de faire preuve de discrétion au cas où l'attentat tourne mal, en affirmant que l'un n'était pas au courant des activités de l'autre. On pourrait faire un lien entre l'activité militaire de Pierre 1er et son fils, ainsi que le statut de colonel d'Apis dans l'armée serbe. Peut-être étaient-ils tous poussés par l'envie de faire la guerre, avec violence et agressivité pour unifier le pays, quitte à provoquer la Première guerre mondiale. Les Jeunes Bosniaque ont été sûrement endoctriné par ces dirigeants, encouragés à tuer, quitte à les faire dévier de leurs propres

principes, en promettant bien sûr ce pour quoi ils militent: “sauver le pays, le rendre plus fort etc.”.

c) Au moment de l’attentat, le premier terroriste à entrer en action, Mehmedbasic, échoue au lancement de sa bombe. Illic et Grabez, deux autres membres du groupe, comprennent que l’attentat a échoué et n’hésitent en aucun cas à prendre la fuite. Et enfin, Princip, se rend même dans une boulangerie pour s’acheter à manger. On voit nettement le manque d’investissement de ces jeunes hommes, complètement désinvoltes face à ce plan d’attentat. Ce sont simplement des amateurs, qui ont très peu conscience des conséquences de leurs actes. Il serait donc exagéré d’aller jusqu’à dire que Gavrilo Princip et ses compatriotes étaient motivés par “ le désir de voir la Bosnie-Herzégovine réunie à la Serbie” et l’ intention de construire un Etat yougoslave sur les ruines de l’Autriche-Hongrie”, car il est clair que ces paroles sonnent comme une poésie récitée par le gouvernement serbe ou par la Main noire et apprise par ces jeunes hommes.

Il est clair qu’il serait insensé de dire que “Gavrilo Princip serait responsable de la mort de millions d’européens”. Car derrière ces sept conspirateurs se tiennent le gouvernement serbe et la Main noire. Il reste à se demander à quel point et sur quels plans ces derniers sont impliqués. Gavrilo Princip et ses coéquipiers n’étaient que des marionnettes de toute cette organisation meurtrière, manipulées par des gouverneurs en proie à la violence et à la destruction. Les auteurs de cet attentat rappellent les djihadistes d’aujourd’hui, à qui on lave le cerveau jusqu’à les persuader que le paradis leur est promis, à la seule condition d’effectuer les ordres de Daesh, l’organisation terroriste qui sévit de nos jours. Ce sont également des jeunes hommes, certains des étudiants, certains des extrémistes naissants, qui prennent pour mission de sauver leur pays et même le monde entier, en tuant et en se faisant exploser.

Sources:

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Alexandre_Ier_\(roi_de_Yougoslavie\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Alexandre_Ier_(roi_de_Yougoslavie))

<http://www.france24.com/fr/20140618-attentat-sarajevo-gavrilo-princip-heros-terroriste-polemique-serbie-bosnie-centenaire>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Pierre_Ier_de_Serbie

https://fr.wikipedia.org/wiki/Attentat_de_Sarajevo

https://fr.wikipedia.org/wiki/Jeune_Bosnie

[https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Main_noire_\(Serbie\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Main_noire_(Serbie))

Histoire du peuple serbe, Dušan T. Bataković